

« Une lumière émerge toujours du bout du tunnel ! »



Le solstice d'hiver du 21 décembre provoquant la plus courte journée de l'année et la « trêve des confiseurs », période entre Noël et le jour de l'an servent, chaque an, de décor théâtral à l'esprit de Noël. Mais qu'oser dire de ce dernier dans le milieu colombophile ?

Présent et adulé dans un temps fort de l'année, l'esprit de Noël, qui prône l'unité dans la diversité, en d'autres termes une union qui fait la force, se manifeste principalement dans le domaine privé. Il est propre à chacun d'entre



nous en fonction des besoins rencontrés, de souhaits, d'envies, de rêves, de promesses, de prises de bonnes résolutions... Il apporte généralement, outre la chaleur familiale, la joie, le plaisir de partager, le bien-être. En un mot, il éclipe souvent la réalité des contraintes du quotidien vécu en créant des moments – certains les qualifient de magiques – où les yeux, et

particulièrement ceux des enfants, scintillent de mille étoiles. Revers de la médaille, cet esprit de Noël n'est qu'éphémère, le calendrier l'obligeant. Qu'en restera-t-il dès lors avec le retour de la réalité du quotidien ? Cette question, beaucoup se la posent chaque année. Réflexions...

Recherche. Entre nous, que peut bien représenter cet esprit de Noël dans la famille ailée, un milieu aux maintes facettes, dispersé aux quatre coins de la Belgique reconnue terre de colombophilie ?

Pour certains, l'esprit de Noël signifie tourner définitivement la page de la campagne défunte, profiter d'un réel moment de détente bienvenue, diminuer voire occulter les contraintes auparavant rencontrées dans le cursus des colombiers. Il est vrai, et ce chacun doit le



Thème de réflexion : « Une lumière émerge toujours du bout du tunnel ! »

reconnaître sans guère de difficulté, concourir en 2024 fut des plus angoissants. Et ce, suite aux maintes remises au lendemain provoquées par des « caprices » climatiques, suite

Aux scénarios vécus lors des retours par route, suite parfois aux temps d'attente interpellant avant des prises de décisions, suite aux décrets ne ralliant pas l'unanimité, suite aux laborieux déroulements de quelques concours débouchant sur de lourdes conséquences dans les colombiers, suite à de « mauvais » lâchers réalisés...

Pour d'autres cette fois, l'esprit de Noël concrétise prioritairement une période d'espoir initié par l'avènement de la future relève ailée. Cette période est néanmoins non dépourvue de travail voire de stress à la limite. Penser, investir, veiller au grain, garantir la santé, se montrer pragmatique, tenter des expériences... témoignent dans semblable contexte du « métier-passion » du colombophile contraint par ailleurs, en fin et début de chaque année civile, de composer avec des exigences imposées pour la future campagne par des instances et des assemblées générales leur paraissant souvent éloignées de leurs profondes aspirations et de leur réalité espérée...



Pour d'autres encore de nature des plus optimistes, l'esprit de Noël laisse entrevoir la perspective, durant l'année nouvelle, de percevoir la colombophilie gratifiée d'un statut digne de la richesse de ses valeurs fondamentales, des valeurs qui, à regret, ont tendance à s'émousser voire à disparaître de nos jours. Il invite la reconduction de l'honnêteté sportive tout en aspirant, dans le secret des cœurs, une progression dans ce domaine. Il prophétise lors de compétitions le respect entre les acteurs, la convivialité source d'émulation, le recours au dialogue vrai et sincère. Il préfère avec insistance un sport ailé s'apparentant au maintien de la passion qu'il diffuse au détriment de la préséance accordée au volet professionnel perçu, source de délaissement voire d'abandons regrettables envisagés de plus en plus par certains...

Pour d'autres encore plus réalistes, l'esprit de Noël coïncide, pour des raisons des plus intéressées, avec la faste période attendue exploitant le crédit accordé à leur colonie suite aux réussites sportives forgées pendant la campagne.



Pour d'autres encore sensibles au maintien de la compétition, l'esprit de Noël convainc à formuler le vœu - oh combien réaliste - que des personnes, bénévoles ou non, daignent continuer à se dévouer, à offrir de leur temps, et ce bien souvent sans retour à la clé, pour permettre aux aficionados du pigeon de persévérer dans la pratique de la passion qui frappe leur cœur. Daigner prendre part à l'organisation en tant qu'acteur est bien souvent devenu une contrainte de par la préférence accordée aux intérêts de la gestion des colonies.

Prise de conscience. Les rapports administratifs entendus pendant ce mois de décembre lors des assemblées générales des entités provinciales réunies francophones ne laissent planer aucun doute. Ils ne peuvent qu'engendrer des réactions collectives faisant fi de tout intérêt



particulier. La colombophilie est bel et bien confrontée dans sa pratique, et ce depuis plusieurs années consécutives - sujet d'inquiétude - à un « grain » soufflant accélérant les tendances. Elle est entrée dans une période déstabilisante malgré le souci rencontré de lui faire composer au mieux avec les évolutions dictées par les mutations de la société. Les régressions des nombres de licences, de bagues vendues, d'amateurs présents sur le front, les cessations de sociétés, les abandons décrétés sont des indicateurs qui ne peuvent être laissés-pour-compte. Pas question de les prendre à la légère. Ils doivent promulguer des réactions. Dès lors, il serait entre autres bienvenu de dresser un état des lieux à tout niveau. De sérieuses analyses réfléchies sur tout point de vue, n'excluant aucune question, sont indispensables et vitales dans la recherche de consensus les plus larges possibles à très court terme. Et ce, tout en prenant garde de ne pas se laisser charmer par des chants de sirènes, par des propos tenus par des tiers flirtant avec la démagogie par intérêt personnel recherché.

Réveil. 2025 est une année réservée à des élections statutaires qui engageront, sans revivre une précédente mésaventure, l'avenir ailé. Ces



scrutins programmés, tant au niveau national que provincial, relèvent de la plus haute importance. Ils peuvent toutefois s'avérer de plausibles sources de dangers encourus en cas de faible participation. Aucun argument n'autorise de les galvauder, de les déprécier, de les gâcher sous aucun prétexte. L'apport électoral de chaque amateur est une pièce indispensable à l'existence d'un édifice représentatif des pensées, des aspirations de la

famille ailée. Un édifice restant à construire ? ou à restaurer ? ou à consolider ? ou simplement à guider dans le temps ?

Un besoin de « nouvelles têtes », porteuses d'idées novatrices, une envie de sanctionner le passé en accordant du crédit aux promesses non étayées durant la campagne électorale qui sera menée... peuvent se comprendre et se justifier. Toutefois un tsunami faisant table rase de l'expérience passéiste peut se montrer un obstacle dans le présent à vivre et dans l'avenir à construire...

Vœu. Comme la « famille » ailée, de par ses composantes, de par son vécu connu, de par ses



convictions manifestées, de par ses actes posés, témoigne d'une profonde diversité, de sensibilités parfois contradictoires, « Coulon Futé » formule le vœu que l'esprit de Noël perdure durant l'intégralité de 2025 pour actualiser le proverbe « Une lumière émerge toujours du bout du tunnel ! ». En d'autres mots, pour montrer des signes d'amélioration dans une situation qui dure depuis longtemps ou pour attester qu'un travail long et difficile est presque terminé.





Thème de réflexion : « *Une lumière émerge toujours du bout du tunnel !* »